

## Prédication : Jean 6 v22-40 « Le Pain de Vie »

Odile Cook-Honegger, Sanary, 5 août 2018

Sœur Theresa de Calcutta disait que la famine spirituelle était de loin la plus mortelle, car les victimes ne s'en aperçoivent pas...

C'est ainsi que la foule sur la montagne croit avoir trouvé la poule aux œufs d'or : une fabrique de pain à volonté, quelle aubaine ! Pas étonnant qu'ils se mettent à sa recherche dès le lendemain ! Mais, comme pour la Samaritaine, Jésus recible la demande : « Vous m'avez demandé votre subsistance terrestre, le pain du blé et l'eau du puits; mais moi le messie, je vous offre ce que je suis, l'eau vive et le pain de vie, afin que vous n'ayez plus jamais soif et plus jamais faim ». Et la Samaritaine comme les disciples de s'exclamer : « Alors, donne-nous toujours de cette eau, et de ce pain ! » sans comprendre encore quelle est cette faim et cette soif qui les poussent véritablement vers le Christ.

« Moi qui Suis, le Pain de Vie » ...

Tout au long de son évangile, Jean va énumérer les images que s'est donné Jésus pour révéler au peuple son rôle et sa mission. 2000 ans avant l'informatique et les réseaux sociaux, Jésus se servait d'avatars, ces images identitaires que l'on associe à sa personne sur la toile et qui symbolisent notre profil, nos intérêts et notre personnalité. D'ailleurs le mot avatar est un mot hindou qui désigne les formes sous lesquelles les dieux s'incarnent pour habiter parmi les hommes. «Moi, qui suis... chemin, porte, lumière, cep de vigne, eau vive » pour ne citer que les objets, et, dans notre lecture d'aujourd'hui, le Pain de Vie. Autant d'attributs à cette *ego eimi*, expression grecque unique aux évangiles par le dédoublement du pronom, et qui traduit un moi absolu: « *moi, qui suis* » ; proche du mystérieux « Yahvé » du buisson ardent. En disant *ego eimi* comme s'il parlait de Dieu lui-même, Jésus dévoile en même temps son Père, son origine. Cela le situe comme issu de Dieu, demeurant en lui...ou habité de Dieu.

Alors pourquoi cette image du pain ?

Le pain, nous dit-on, est la base indispensable de l'alimentation humaine, la dernière chose qui reste en cas de famine, sous forme de croûtons rassis ou même en miettes au fond de la huche ou encore, la mesure de farine de Sarepta : un pain quotidien en réserve quand tout le reste a disparu... sans oublier cette poignée de grains que l'on ne moudra point en farine mais qu'on laissera sécher bien à l'abri de l'humidité et de la vermine pour qu'après cette mort hivernale, ils germent au printemps et produisent le pain de demain.

Et c'est quand ce grain de l'espoir, ce grain mort qui porte tout le potentiel de vie à venir, quand ce grain pour une raison ou une autre, ne renaît pas pour porter du fruit que c'est la catastrophe ! Inondations, semences OGM, destruction des greniers à grain par les guerres ou les intempéries, le grain de riz, de blé ou de mil, ne fournit plus la base de la subsistance, cette farine qui donne le pain, la galette ou la bouillie de chaque jour. Alors, la révolte gronde et l'on se détourne de ce Dieu incompetent. Dieu nous a pourtant donné en abondance pour nourrir nos corps : c'est à nous de mieux le gérer. En revanche, aujourd'hui, il nous fait prendre conscience d'une faim autrement plus importante : notre faim spirituelle, faim d'éternité, faim de sa Présence, faim de sa Parole révélatrice. Pour cela, il nous offre le pain spirituel, le Pain de Vie, de la Vie éternelle : prenez et mangez-en tous ! Ce grain précieux, semence de Résurrection, Dieu nous l'a confié à nous les hommes pour qu'en nous il porte du fruit... et devienne pain de Vie. Il est aussi fragile et précieux que la semence de l'an prochain.

C'est la semence pour le Pain de Vie que réclame l'humanité affamée, le pain rompu pour la multitude, ce pain d'éternité pour tout homme, tant qu'il en viendra, ... il y en aura pour chacun un morceau, une parcelle de vie, d'éternité, du Christ à manger, à accueillir en nous.

Alors, c'est bien joli tout ça : mais, comment s'y prend- on pour « manger » le Christ ? Car Jésus n'y va pas par quatre chemins : « celui qui mange de ma chair, vivra ». En nous invitant à le recevoir en nous, Jésus nous invite aussi à rentrer dans cette sphère divine de « Celui qui est » et ainsi de demeurer en la Présence de Dieu.

Jean, qui nous parle de Jésus comme Pain de Vie, commence son évangile par une identification bien claire de la nature du Christ : le Verbe, lumière du monde. Le Verbe incarné, la Parole faite chair. Le logos ! Autrement dit, manger le Christ, l'ingérer, c'est, dans un sens, accueillir, recevoir la Parole. Une parole, si on ne la mange pas, on l'écoute ou on la lit ; si on ne la mâche pas, on l'étudie, on l'interprète, et on la comprend, puis on l'assimile et on la digère pour la faire sienne. La Parole de Dieu, le logos, c'est Dieu agissant, qui révèle le « Je suis » Dieu qui demeure. Parole de vie, parole agissante qui se trouve bien sûr dans la Bible, mais à mon sens bien souvent ailleurs, là où on ne l'attend pas... comme la manne dans le désert, lorsque l'on a faim d'espérance. Entre les lignes d'un texte, dans les conseils d'un ami, dans la rencontre avec un étranger, se révèle parfois sa présence comme une évidence.

Ce pain de vie auquel s'identifie Jésus le Verbe, c'est donc, dans un sens, la Parole de Vie. Parole dont il nous propose de nous nourrir tous les jours après avoir rendu grâce, au même titre que notre pain quotidien, ce pain que Dieu nous donne pour aujourd'hui et pour demain, promesse d'espérance que nous rappelle le Notre Père.

Cependant, du temps de Jésus, le pain ne tombait pas de nulle part comme la manne au désert. Il n'y avait pas non plus une boulangerie à chaque coin de rue comme aujourd'hui et chacun, chaque maîtresse de maison, devait faire sa galette tous les jours ...et parfois même moudre le grain tant qu'elle avait du grain, de l'eau et du levain ! Le grain, l'eau et le levain ... trois ingrédients précieux pour faire du pain, et trois symboles essentiels souvent rencontrés dans les évangiles, pour révéler la Parole, pain de vie !

#### **Pain de vie....**

Graine de vie, parole de l'alliance basée sur la promesse de vie éternelle, parole de résurrection ...pain du blé ressuscité ! Sans le grain qui meurt, nous n'aurions plus de farine pour demain... sans le Fils de l'homme crucifié, nous n'aurions pas de raison d'espérer.

#### **Pain de vie...**

Pâte abreuvée, rassemblée, assouplie et liée par l'eau vive. Parole de sagesse et de Vérité donnée à la Samaritaine, puis révélée et transmise depuis le puits de Jacob, de génération en génération, tel un torrent intarissable qui nous relie à la même source, dans la même pâte. Sans eau, la farine ne peut former une pâte homogène. Sans l'héritage de nos ancêtres, nous ne formerions pas une église, ce corps du Christ !

#### **Pain de vie...**

Pâte vivante, levain de l'Esprit, ferment de notre foi, Parole vivifiante qui soulève des montagnes et donne tout son sens d'éternité à notre existence... Sans levain, la pâte reste inerte, sans l'Esprit, notre lecture ou notre écoute de la parole restent lettre morte, incompréhensible, inaccessible.

Nous ne sommes plus au temps de Moïse, de la manne et du pain sans levain. Ce levain, qui nous est donné, c'est pour le pain de la Nouvelle Alliance, celui de Pâques et celui de la Pentecôte, gonflé par l'Esprit en chacun de nous. Bien entendu, il faut plus de temps pour lever une pâte au levain : le temps de recevoir cette Parole créatrice, le temps qu'elle germe, qu'elle soit pétrie et enfin qu'elle lève en pain de Vie, et qu'elle nous parle, qu'elle nous transforme et nous rende agissants à notre tour.

**Pain de vie**, miche d'éternité, à partager sans limite avec nos frères pour répandre le levain, transmettre le ferment, et que lève la pâte dans toute l'humanité ! Cette parole reçue, ce pain donné ne peut être que partagé, rompu encore et encore pour la multitude. Il se multiplie comme ce ferment que l'on se donne entre amis au fur et à mesure qu'il s'épanouit. Vous connaissez Hermann ? Rien ne peut l'arrêter, rien ne peut le contenir, il s'étale partout ! Le logos est agissant, il demeure tout en se répandant tout autour : l'accueillir nous oblige à être agissant à notre tour. Telle est la pâte vivante, la parole proclamée, pour que chacun ait sa part de levain, son bout de pain multiplié à l'infini : il faut des boulangers pour pétrir la pâte ! Mais certains vont dire que j'oublie un petit quelque chose dans ma recette du bon pain, un petit rien qui donne toute sa saveur au pain, cette petite pincée de sel qui change tout. Encore une image, qui nous est destinée cette fois : « Soyez le sel de la terre ». J'aime à croire que Jésus nous encourage, par là, à être nous-mêmes, à témoigner, vivre notre foi, et porter la parole avec notre personnalité, notre particularité, donner la touche de saveur personnelle unique qui nous caractérise et nous distingue des autres et qui marque notre façon de s'approprier notre foi d'adulte.

On pourrait appeler chaque communauté d'église, des « Bethlehem », les maisons du Pain, où nous serions de vaillants boulangers, recevant chaque jour le grain de l'espérance, prenant le temps de pétrir la pâte de l'unité (sans oublier notre grain de sel) et laissant grandir notre foi sous le levain de l'Esprit. Quand Dieu aura cuit ce pain à la chaleur de son amour, allons le partager avec nos frères. Ce pain de vie, c'est le Christ, la Parole Vivante faite chair, qui demeure et agit en nous lorsque nous le rompons et en mangeons quotidiennement entre frères.

Amen